



**Sixième message vidéo  
du Président de la République fédérale d'Allemagne,  
Monsieur Frank-Walter Steinmeier,  
au sujet de l'épidémie du coronavirus  
le 22 avril 2020**

Chers concitoyennes et concitoyens,

Depuis une semaine, les premiers magasins peuvent rouvrir leurs portes un peu partout. C'est un premier pas, un pas prudent vers une sortie de crise qui sera longue, mais un pas qui donne espoir et dirige notre regard vers le futur. Et j'espère que nous tous, nous allons continuer à faire preuve de prudence et de responsabilité pour ne pas compromettre cette sortie de crise.

Nombre de concitoyennes et concitoyens dans notre pays sont actuellement inquiets et se font beaucoup de souci pour leur avenir économique. Ils se demandent ce qu'il va advenir de leur travail, de leur entreprise ou de leurs projets de vie.

La crise nous touche tous mais pas de la même manière.

- Le télétravail n'est peut-être pas ce que la majorité souhaite, mais c'est certainement différent que d'être au chômage partiel avec 60 pour cent de son salaire ou de se retrouver sans travail.

- Personne n'aime rester à la maison quand il fait beau, mais la situation est bien différente entre une maison avec jardin et un petit appartement sans balcon où on vit avec quatre enfants.

L'économie non plus n'est pas touchée de la même manière dans tous les secteurs. Certaines branches ont été particulièrement ébranlées par la crise. Beaucoup de petits entrepreneurs, restaurateurs, hôteliers, indépendants et créateurs culturels ne savent souvent pas combien de temps ils vont encore pouvoir tenir.

Parallèlement, dans le monde économique, nombreux sont également les exemples d'entraide à l'égard de ceux qui sont en difficulté. Certaines entreprises familiales aident leurs employés au chômage partiel qui ont du mal à rembourser leur prêt. Des PME

renoncent à une partie de leurs revenus en signe de solidarité avec leurs employés. Il y a des entreprises qui financent un fonds pour aider les employés confrontés à des difficultés extrêmes.

J'espère que ceux d'entre vous qui souffrent moins de la crise vont continuer à aider ceux qui traversent une situation économique difficile à cause du coronavirus.

Vous avez été nombreux ces dernières semaines à témoigner votre solidarité avec les magasins et restaurants de votre voisinage en passant des commandes par téléphone ou en achetant des bons d'achats. Vous vous êtes alors vraiment rendu compte combien vous teniez à ce petit magasin de jouets ou au marchand de légumes tout près de chez vous. La crise nous montre encore une fois le rôle essentiel de ces lieux.

Et elle nous montre aussi que l'on a besoin de la politique. Les entreprises et les syndicats agissent de manière responsable. Et nous voyons que notre État est capable d'agir avec force. Il a tendu un filet efficace pour apporter le plus grand soutien possible à ceux qui risquent d'être économiquement ruinés. Allocations de chômage partiel, aides aux indépendants, garanties, participations de l'État, là aussi, il s'agit de formes de solidarité d'une importance sans précédent dans l'histoire de la République fédérale d'Allemagne. Je reconnais qu'il y a eu quelques ratés au démarrage. Mais quelle n'a pas été la surprise de plus d'une entreprise en difficulté de voir ces dernières semaines que l'État a été capable de les soutenir avec rapidité et sans bureaucratie.

Cet État puissant c'est nous tous. L'argent qu'il peut distribuer aujourd'hui, c'est vous qui l'avez gagné. Et l'argent qu'il doit emprunter maintenant devra être remboursé plus tard. Après la crise, il faudra en fixer démocratiquement les conditions. Il est clair que nous avons besoin de cette solidarité non seulement pendant la crise, mais plus encore à l'avenir. Nous devons être également solidaires quand il s'agira de gérer les effets de la crise du coronavirus.

Une interrogation se fait jour notamment sur la reprise de nos habitudes de l'avant-coronavirus et sur l'importance que nous avons donnée jusque-là à nos déplacements en voiture ou en avion. Elle porte aussi sur le recours à des possibilités de compréhension et de communication moins coûteuses.

Nous constatons surtout que la crise est une source de créativité et d'innovation. Des choses qui n'étaient envisagées que dans un avenir lointain avant la crise sont soudain possibles. Dans de nombreuses branches, on teste, on improvise, on numérise, et ce, autant dans les grandes entreprises que dans les petites. Un grand nombre d'employés découvrent de nouveaux modes de coopération. Beaucoup d'entreprises ont en très peu de temps renouvelé leurs offres,

adapté leur production ou développé de nouvelles formes de distribution.

Notre société est durement touchée par la crise. Et cela va durer un long moment encore. Nous ne devons pas ignorer les risques ni minimiser les difficultés auxquelles il faut s'attendre. Ce n'est pas le moment de nier la crise. Mais ce n'est pas non plus le moment d'imaginer les pires scénarios-catastrophes.

Une chose est sûre, cette crise laissera des traces. Nous allons devoir renoncer à une partie de la prospérité que nous avons bâtie ensemble. Néanmoins, nous sommes et restons une économie puissante soutenue par des millions de personnes toujours mobilisées ou prêtes à redémarrer. Nous vaincrons tous ensemble le virus comme nous surmonterons tous ensemble les difficultés économiques avec engagement et discernement.

Tous mes vœux – et prenons soin les uns des autres !